

# Stimulants dans les eaux usées des villes canadiennes : résultats provisoires, janvier 2022 à mai 2023

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le mercredi 1<sup>er</sup> novembre 2023

La consommation de stimulants contribuerait considérablement aux décès accidentels attribuables à la toxicité des drogues au Canada. En fait, les surdoses ont augmenté de plus de 30 % de 2020 à 2021, et le plus récent rapport de l'Agence de la santé publique du Canada sur les méfaits liés aux opioïdes et aux stimulants au Canada indique que, dans environ la moitié des décès accidentels apparemment liés à une intoxication aux opioïdes, un stimulant avait également été consommé.

Les stimulants comprennent les drogues contrôlées comme la cocaïne (« coke »), la méthamphétamine (« cristal meth »), la MDMA (« ecstasy ») et l'amphétamine (« speed » ou « upper »). L'amphétamine est aussi disponible sur ordonnance pour traiter des problèmes de santé comme le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH).

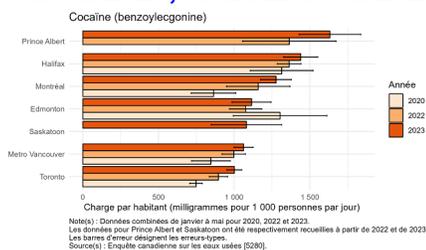
Les niveaux d'amphétamine mesurés dans les eaux usées avaient fortement augmenté avant 2023 dans certaines villes canadiennes. Cependant, les premiers résultats en 2023 laissent supposer que les niveaux d'amphétamine pourraient s'être stabilisés. En revanche, les niveaux de cocaïne dans les eaux usées ont continué d'augmenter au début de 2023.

Ces observations reposent sur de nouvelles données diffusées aujourd'hui et tirées de l'Enquête canadienne sur les eaux usées (ECEU). L'ECEU recueille régulièrement des échantillons d'eaux usées de plusieurs municipalités dans l'ensemble du pays depuis 2019 pour mener des tests afin de détecter la présence de diverses drogues, y compris des stimulants. La diffusion d'aujourd'hui comprend de nouvelles données pour 2022, ainsi que des données provisoires pour les mois de janvier, mars et mai 2023, dans le cadre de l'engagement de Statistique Canada à fournir des données plus actuelles et pertinentes. Les estimations de la consommation de drogues fondées sur les eaux usées ont traditionnellement été utilisées pour évaluer les tendances à long terme — par exemple, des comparaisons d'une année à l'autre. Cependant, dans le contexte de la crise de consommation de drogues qui sévit actuellement dans certaines parties du Canada, les données des eaux usées peuvent fournir des renseignements en temps quasi réel, ce qui contribue à mieux comprendre la consommation actuelle de drogues et les nouvelles tendances en la matière. Ces renseignements peuvent être utilisés pour contribuer à mieux cibler les interventions en santé publique et les activités d'application de la loi.

## La consommation de cocaïne montre des signes d'augmentation à l'échelle du Canada

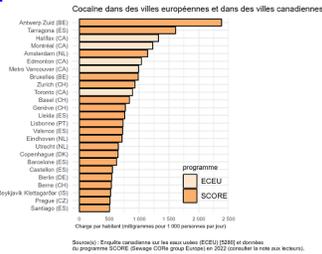
Dans la plupart des municipalités, les niveaux de cocaïne se sont accrus au cours de la période de janvier à mai 2022 comparativement à la même période en 2020 (infographie 1). Les résultats provisoires pour 2023 indiquent également que la tendance à la hausse dans les niveaux de consommation de cocaïne se poursuit dans la plupart des municipalités.

### Infographie 1 – Charges combinées de cocaïne (benzoylecgonine) par jour par habitant pour Halifax, Montréal, Toronto, Saskatoon, Prince Albert, Edmonton et Metro Vancouver de janvier à mai en 2020, en 2022 et en 2023



La surveillance des eaux usées pour détecter la consommation de drogues est réalisée dans des villes partout dans le monde depuis de nombreuses années. Par exemple, l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies surveille les eaux usées de plus de 150 villes dans 28 pays sur l'ensemble du continent européen. Comparativement aux villes européennes qui font partie de l'analyse de l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies et qui comptent des populations de plus de 100 000 habitants, 5 villes canadiennes se classeraient parmi les 10 premières villes ayant les niveaux les plus élevés de cocaïne dans les eaux usées (infographie 2). Le [Rapport mondial sur la cocaïne 2023](#) (lien en anglais seulement) des Nations Unies indique qu'un demi-million de Canadiens ont déclaré consommer de la cocaïne en 2022 et celle-ci est très facile à se procurer au Canada. En outre, le Canada affichait un prix de détail pour la cocaïne plus bas que de nombreux autres pays.

### Infographie 2 – Cocaïne dans des villes européennes et dans des villes canadiennes



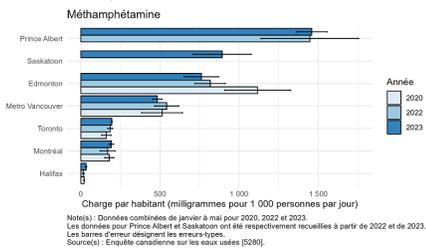
Les villes canadiennes affichaient aussi des niveaux très élevés de méthamphétamine (souvent appelée « cristal meth ») comparativement aux villes d'autres pays dans le monde. Parmi les pays pour lesquels des données sur les eaux usées étaient disponibles, et qui emploient des méthodologies comparables, des villes aux États-Unis, en Tchéquie, en Australie, au Canada et en Nouvelle-Zélande affichaient les niveaux les plus élevés de consommation de méthamphétamine en 2022.

### La méthamphétamine n'a montré aucun signe de consommation accrue au cours des dernières années, tandis que l'amphétamine a montré une hausse importante de 2020 à 2022

La méthamphétamine est un stimulant puissant qui entraîne une très forte dépendance. L'amphétamine est un métabolite de la décomposition de la méthamphétamine, ce qui signifie que la consommation de méthamphétamine contribue grandement aux niveaux d'amphétamine dans les eaux usées.

Bien que la consommation de méthamphétamine au Canada en 2022 ait été plus élevée que dans certaines villes dans le monde, la consommation au Canada n'a pas varié de manière considérable au cours des dernières années (infographie 3).

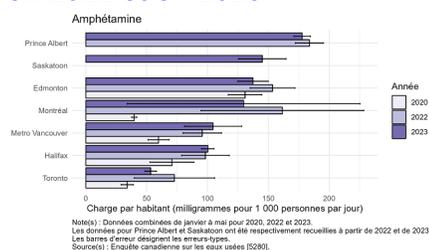
### Infographie 3 – Charges combinées de méthamphétamine par jour par habitant pour Halifax, Montréal, Toronto, Saskatoon, Prince Albert, Edmonton et Metro Vancouver de janvier à mai en 2020, en 2022 et en 2023



En revanche, les niveaux moyens d'amphétamine dans les eaux usées étaient considérablement plus élevés dans la première moitié de 2022 comparativement à la même période en 2020 à Montréal et dans d'autres villes comme Toronto et Metro Vancouver (infographie 4). Les niveaux moyens au cours de la première moitié de 2022 étaient aussi plus élevés à Halifax, quoique la différence n'était pas aussi importante. Comme ces niveaux accrus d'amphétamine dans les eaux usées ne correspondent pas à une hausse des niveaux de méthamphétamine, cela signifie qu'il y a eu une consommation accrue d'amphétamine et d'autres drogues liées à l'amphétamine, ce qui pourrait comprendre les médicaments utilisés pour traiter le TDAH. Des recherches plus approfondies sont nécessaires pour mieux comprendre si les niveaux accrus observés sont principalement attribuables à une consommation accrue d'amphétamine sur ordonnance ou illicite (c'est-à-dire à des fins récréatives et à d'autres usages non médicaux).

Jusqu'à présent, en 2023, il n'y a pas de grandes différences dans les niveaux de méthamphétamine ou d'amphétamine comparativement à 2022.

#### Infographie 4 – Charges combinées d'amphétamine par jour par habitant pour Halifax, Montréal, Toronto, Saskatoon, Prince Albert, Edmonton et Metro Vancouver de janvier à mai en 2020, en 2022 et en 2023



### La consommation de méthamphétamine et d'amphétamine est la plus élevée dans les villes des Prairies

En moyenne, les niveaux de méthamphétamine et d'amphétamine ont été systématiquement plus élevés dans les villes des Prairies (Edmonton, Prince Albert et Saskatoon) comparativement aux autres villes participant à l'ECEU. Prince Albert affichait les niveaux moyens les plus élevés pour la période de janvier à mai en 2022 et en 2023.

#### Note aux lecteurs

Le tableau publié aujourd'hui comprend les estimations mensuelles de la charge journalière moyenne par habitant pour 10 substances d'intérêt dans sept villes canadiennes (Metro Vancouver, Edmonton, Toronto, Montréal, Halifax, Prince Albert [Saskatchewan] et Saskatoon) pour un total de près de 9 millions de personnes. Les substances comprennent des stimulants (cocaïne, mesurée par son métabolite benzoylecgonine, amphétamine, méthamphétamine et ecstasy), des opioïdes (codéine, fentanyl, mesuré par son métabolite norfentanyl, méthadone, morphine et oxycodone) et le cannabis, mesuré par son métabolite THC-COOH.

Des échantillons d'eaux usées ont été recueillis dans l'influent des usines de traitement des eaux usées pendant sept jours consécutifs au cours de la deuxième semaine de chaque mois. Les échantillons quotidiens ont été analysés au laboratoire de la Direction générale des opérations réglementaires et de l'application de la loi de Santé Canada à Toronto. Les résultats de laboratoire et les estimations de population pour chaque région ont ensuite été combinés en vue d'obtenir une estimation, pour chaque mois, de la moyenne quotidienne de charges de drogue par habitant dans chaque municipalité.

Il convient de mentionner qu'il peut y avoir beaucoup de variation d'un mois à l'autre pour une drogue donnée. C'est la raison pour laquelle les résultats d'aujourd'hui sont présentés sous forme de moyennes pour les mois de janvier à mai de chaque année. Jusqu'à présent, avec peu de mois de données disponibles en 2023, des changements soudains pourraient indiquer une nouvelle tendance dans la consommation de drogues, néanmoins il y a beaucoup d'autres facteurs qui peuvent influencer les résultats d'un mois donné. Cela signifie qu'il y a certaines limites quant à l'analyse et à l'interprétation des estimations à partir des échantillons d'eaux usées (dont bon nombre ont déjà été décrites dans le rapport intitulé « Estimation de la consommation de cannabis et de drogue au Canada à partir des eaux usées : résultats détaillés du test pilote »). Par conséquent, ces résultats doivent être interprétés avec prudence. Certaines des valeurs mesurées peuvent comprendre des erreurs de laboratoire qui donnent lieu à une quantification erronée des niveaux de drogue. Les effets de certains autres facteurs, comme les différences de taille et de configuration des systèmes d'égouts ou la stabilité des drogues dans les eaux usées et dans les échantillons entreposés, pourraient avoir une incidence sur la comparabilité des résultats, et ils

font encore l'objet d'enquêtes. De plus, il convient aussi de noter que les chiffres bruts ne sont pas directement comparables entre 2020 et 2022, en raison d'un changement de méthodologie analytique dans le laboratoire. Cependant, malgré la modification des protocoles expérimentaux, les différences observées sont assez importantes pour indiquer une hausse considérable de la consommation d'amphétamine depuis 2020.

Il convient de mentionner que certaines des charges mesurées reflètent les niveaux des drogues mères et non des métabolites exclusifs. Cela complique davantage la mesure des changements de niveaux strictement attribuables à la consommation, car il est possible que la charge d'une drogue dans les eaux usées soit élevée en raison des rejets liés à la fabrication ou au déversement de drogues ou à la consommation d'une autre drogue similaire.

Les comparaisons internationales présentées dans ce rapport proviennent de l'organisation européenne [Sewage analysis CORe group Europe](#) (lien en anglais seulement) (SCORE), du [National Wastewater Drug Monitoring Program](#) (lien en anglais seulement) de l'Australie, ainsi que de l'[Institute of Environmental Science and Research](#) (lien en anglais seulement) et du [National Drug Intelligence Bureau](#) (lien en anglais seulement) de la Nouvelle-Zélande. Ces résultats doivent être interprétés avec prudence, alors que les estimations SCORE européennes sont fondées sur un seul mois en 2022.

**Tableaux disponibles : tableau [13-10-0871-01](#).**

**Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête [5280](#).**

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous (sans frais 1-800-263-1136; 514-238-8300; [infostats@statcan.gc.ca](mailto:infostats@statcan.gc.ca)), ou communiquez avec les Relations avec les médias ([statcan.mediahotline-ligneinfomedias.statcan@statcan.gc.ca](mailto:statcan.mediahotline-ligneinfomedias.statcan@statcan.gc.ca)).